



École  
nationale  
des  
chartes

PSL 

## DISCOURS DE MICHELLE BUBENICEK

Inauguration de la salle Édith Thomas

Campus Condorcet, 13 mai 2024

Monsieur le directeur général du Campus Condorcet,  
Monsieur le directeur du Centre Jean-Mabillon,  
Madame la co-administratrice de l'Urfist de Paris,  
Monsieur le président du CTHS,  
Monsieur le préfet, directeur délégué de la Mission de commémoration  
du 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la France,  
Madame et Monsieur les représentants de notre ministère de tutelle,  
Chère Odile Welfelé,  
Chères et chers collègues,  
Chères et chers étudiants,  
Mesdames et Messieurs,

C'est une joie que d'inaugurer aujourd'hui, en votre présence, la salle Édith Thomas de l'École nationale des chartes - PSL, au sein du bâtiment nord du Campus Condorcet d'Aubervilliers.

L'École des chartes a en effet accompagné, dès ses débuts, et avec un volontarisme que je souhaite souligner aujourd'hui, le projet du Campus Condorcet, grand campus universitaire dédié comme chacun sait aux sciences humaines et sociales. Notre établissement peut ainsi se targuer d'avoir été et de demeurer « membre fondateur » du Campus Condorcet ; c'est une réalité que je me plais à rappeler régulièrement.

Au sein de ce campus aux tous derniers standards immobiliers et scientifiques, doté des équipements les plus récents, notamment concernant le numérique – le Campus abrite par exemple la TGIR HumanaNum, ainsi que l'Equipex + Biblissima +, dont notre École est un membre ancien et actif, de même qu'une vaste bibliothèque et centre d'archives, l'Humathèque –, notre établissement a installé, depuis la rentrée universitaire de septembre 2019, à la fois son laboratoire de recherches, le Centre Jean-Mabillon, et ses deux instituts rattachés, le Comité des travaux historiques et scientifiques, d'une part, et l'Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique (l'Urfist) de Paris, d'autre part. J'aime également à rappeler qu'au sein des 550 m<sup>2</sup> qui sont ceux de l'établissement au Campus Condorcet, les publications de l'École, la direction de la communication, comme celle de la recherche et des relations internationales, ont accès à un local partagé qui permet aux collègues concernés de participer plus facilement aux projets et dynamiques scientifiques qui sont ceux du Campus Condorcet.

Dans quelques minutes, je laisserai au directeur du Centre Jean-Mabillon, aux responsables de l'Urfist de Paris et du CTHS, le soin de nous décrire leurs activités au sein du Campus Condorcet, mais je

souhaiterais, à propos de cette salle que nous sommes en train d'inaugurer, dire une chose essentielle : cet espace, désormais très bien équipé, sera mutualisé au profit de chacune des unités de l'École que je viens de citer : pour le Centre Jean-Mabillon notamment, elle abrite d'ores et déjà le cycle de ses séminaires de recherches, ouverts aux nombreux doctorants qui sont ceux de l'unité (une cinquantaine par an, actuellement) ; il est également destiné à accueillir les formations à l'information scientifique et technique (IST) délivrées par l'Urfist, en articulation avec celles de l'Humathèque, les deux catalogues de formations étant, et je crois qu'il faut s'en féliciter, complémentaires ; il a enfin vocation à accueillir aussi des réunions ou des séminaires organisés par le CTHS. Concernant l'accompagnement et l'achèvement des travaux d'aménagement de la salle, je souhaite remercier tout particulièrement pour leur réactivité et leur efficacité, à la fois nos équipes du service du patrimoine, et les équipes du Campus Condorcet.

Venons-en maintenant à l'héroïne de ce jour – Édith Thomas – et au choix qui a été fait de son nom pour baptiser cette toute nouvelle salle de séminaire et de réunion. Je suis heureuse et honorée de rappeler que cette cérémonie a été labellisée dans le cadre de la Mission de commémoration du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la France, et c'est la raison pour laquelle j'aurai le plaisir de céder tout à l'heure la parole à Monsieur le préfet Fabien Sudry, directeur délégué de la Mission.

Édith Thomas – dont notre consœur Odile Welfelé que je remercie chaleureusement, nous parlera plus amplement tout à l'heure –, était archiviste paléographe de la promotion 1931 et elle opta, au sortir de l'École des chartes, pour la carrière de conservatrice des bibliothèques. Elle incarna pour ses contemporains la figure de la « résistance courageuse ». C'est en effet au cours de l'été 1942 qu'elle fut, aux Archives Nationales, « au bout d'un dédale de corridors mal éclairés, un endroit idéal pour conspirer », sollicitée par Claude Morgan pour participer à la création du Comité national des écrivains et à la naissance des Lettres françaises clandestines. Elle mit alors régulièrement à disposition son appartement de la rue Pierre Nicolle pour les réunions du comité, elle écrivait elle-même des articles et des poèmes, travaillant également avec son confrère chartiste Louis Martin-Chauffier devenu rédacteur en chef du journal clandestin *Libération* fondé en 1942 et membre du Comité national des écrivains de la zone sud. Elle organisait chez elle des rencontres particulièrement délicates entre les dirigeants communistes et non communistes du Conseil national de la résistance ». Et pour rédiger ses articles, elle partagea l'expérience des maquisards cévenols au printemps 1944.

Femme engagée, attachée aux valeurs de liberté et d'égalité, Édith Thomas défendit également d'autres causes, ce que démontre aisément sa longue carrière : bibliothécaire et historienne, romancière primée trois fois, journaliste et grand reporter, membre de deux cabinets ministériels (en 1936 et en 1944), membre du comité directeur de l'Union des femmes françaises, directrice d'un journal féminin, militante

anticolonialiste des droits de l'homme et de « l'humanisme féminin », membre du jury du prix Femina, entre autres.

C'est en raison de ces très nombreux engagements comme de ce très riche parcours scientifique et professionnel qu'il nous a paru particulièrement approprié de lui dédier cette salle. Sans plus tarder, je cède la parole à Christophe Gauthier, directeur du Centre Jean-Mabillon.

Michelle Bubenicek  
Directrice de l'École nationale des chartes-PSL